1re circ.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

R. BOSCARY-MONSSERVIN

Candidat Indépendant Paysan

R. CAYREL

Remplaçant éventuel

MES CHERS CONCITOYENS,

Est-il besoin d'une profession de foi, dans un scrutin où compte, essentiellement, la notion de " Personne humaine " ?

Chacun me jugera tel qu'il me connait ou a connu les miens.

Les miens. — Un père né et grandi aux portes d'ESPALION, à SAINT-COME-SUR-LOT, tué le 15 Mars 1915, alors qu'il servait dans un régiment typiquement Aveyronnais (122me). Enterré à BEAUSÉJOUR par ses hommes, ses compatriotes devenus ses amis.

Un oncle (qui a tenu à me donner son nom) a alors contribué grandement à mon éducation - MONSSERVIN - 45 ans au service de sa petite patrie (1898-1943) : a quitté la politique plus pauvre qu'il n'y était entré.

Moi-même. — Ma vie entière, déjà longue, pratiquement passée toute dans le département. Une blessure à DUNKERQUE ; 5 ans de captivité au milieu de compatriotes.

Tout au grand jour. — Mes défauts comme mes qualités ; le tout formant un homme profondément imprégné de son terroir, vivant et pensant intensément avec lui et par lui.

Pour que les habitants de ce terroir y vivent mieux, pour qu'ils ne le désertent point, pour que l'Économie soit meilleure à la fois dans nos campagnes et dans nos villes (le destin des unes et des autres étant étroitement lié), j'ai sans relâche travaillé dans le cadre du Département avec les hommes et les organisations qualifiées, prenant des initiatives et m'efforçant d'en susciter, les appuyant en ce cas, de toute l'autorité que je pouvais avoir, engageant, le cas échéant, toutes mes responsabilités.

Cette action a trouvé son prolongement à l'ASSEMBLÉE NATIONALE. Comprenant qu'on ne peut pas et qu'on ne doit pas être universel, je me suis consacré, plus particulièrement aux problèmes agricoles sans pour cela négliger les autres.

J'ai siégé, pendant 7 années consécutives, à la COMMISSION DE L'AGRICULTURE rapportant les budgets et les textes importants.

A la 7me année on m'a demandé d'être MINISTRE DE L'AGRICULTURE. J'ai accepté, considérant qu'il est dans l'ordre normal que l'on engage davantage ses responsabilités au fur et à mesure que l'on approfondit ses connaissances et son expérience.

Il appartiendra aux agriculteurs de dire, au vu des résultats, ce qu'ils pensent de mon action technique.

Le Ministre de l'Agriculture est aussi membre du gouvernement.

A ce titre, j'ai eu à prendre des options difficiles non pas tant par l'option elle-même que par le choix de l'heure à laquelle elle devait intervenir.

Je me suis décidé en mon âme et conscience et l'évolution des évènements a démontré que ma décision était bonne.

Dernière précision en ce qui me concerne :

Je suis catholique avec tous les engagements que cela comporte, y compris le problème de l'Enseignement. La religion catholique a profondément délimité les attributions du spirituel et du temporel. Cela m'a gardé et me gardera de tout sectarisme.

Pour l'Avenir, mes préoccupations essentielles

Avec :
Mon hommage à nos soldats d'ALGÉRIE ;
Le souci premier d'une ALGÉRIE française **pacifiée** *;*
Mon adhésion à l'œuvre de rénovation nationale poursuivie par le Général de GAULLE.

Promouvoir sans relâche une meilleure dignité de la personne humaine.

Par l'accroissement des moyens moraux, intellectuels et matériels mis à sa disposition, ceci valant particulièrement pour **les classes laborieuses de condition modeste.**

Développer dans le même temps :

L'exercice de la libre entreprise :

Avec toutes les garanties que cela comporte, ceci valant pour l'Artisan, le Commerçant, l'Industriel, les Professions libérales. — Je dis bien " avec toutes les garanties que cela comporte ", ce qui est exclusif de toute tracasserie et de tout formalisme excessif —.

Et le prestige de la fonction publique :

Je suis persuadé que le prestige de la fonction publique sera d'autant plus grand (il faut qu'il en soit ainsi tant sur le plan moral que matériel) qu'elle se cantonnera seulement dans les tâches qui, traditionnellement sont les siennes.

Réaliser une politique agricole parfaitement déterminée et sur une longue échéance.

Par l'organisation des marchés et la garantie des prix dans le cadre de la profession et de l'interprofession ; par la couverture des risques propres à l'Agriculture.

Assurer la sécurité des vieillards et des invalides.

En notant que c'est seulement dans le cadre d'une saine économie que les rentes et pensions conservent un pouvoir d'achat effectif.

J'ai ici une pensée spéciale pour les Invalides du Travail, les Invalides de Guerre et aussi, dans le même temps, pour tous mes Camarades Anciens Combattants et Victimes des deux guerres.

Donner aux jeunes la foi dans l'avenir.

Ceci résumera toutes mes pensées et sera ma conclusion.

Il faut donner aux jeunes les moyens d'acquérir une excellente formation professionnelle.

Il faut leur préparer et leur donner l'accès dans la profession qu'ils ont choisie.

Il faut réaliser une politique familiale.

Il faut surtout sauvegarder jalousement toutes les valeurs qui ont fait et feront la grandeur de la France et de la civilisation chrétienne.

Le 17 Octobre 1958, les Conseillers Généraux, les Maires de la Circonscription de Rodez, les Conseillers Municipaux des villes de Rodez et Espalion, agissant en leur qualité d'amis ou sympathisants du Mouvement Indépendant-Paysan, plus encore en leur qualité d'élus locaux, m'ont demandé de poser ma candidature aux Élections Législatives du 23 Novembre 1958.

Ce vote émis à l'unanimité m'a, dans les circonstances présentes, profondément touché.

Je m'efforcerai d'en être digne mais, préalablement, c'est à vous qu'il appartient de décider.

R. BOSCARY-MONSSERVIN.

ATTENTION !

Tout bulletin sur lequel est rayé l'un des deux noms, le titulaire ou le remplaçant, est nul.

M. Raymond CAYREL, *Jeune Agriculteur*, à Bonnefon, Commune de St-Chély-d'Aubrac, toujours à la pointe du progrès en matière d'organisation agricole et d'élevage a bien voulu accepter d'associer son nom au mien, à titre de *remplaçant éventuel.*

Je lui en suis bien reconnaissant et son concours me sera précieux pour mieux affirmer mon dévouement à l'Agriculture Aveyronnaise.

Vu : LE CANDIDAT.

Imprimerie Fernand Hérail - Rodez - 11-58